

Les lauréats

25 janvier 2014 à JARNY

Il y a le Dakar de Thierry SABINE, il y a désormais le Jarny de Régis CUNIN. La seule différence entre les deux, c'est qu'à Jarny tout le monde est gagnant, le public comme les artistes. On s'y découvre et on en sort émerveillé.

Ce soir-là donc, à l'Espace Gérard Philipe, c'est David SIRE qui ouvrait les festivités.

Gonflé le gars, il est entré en scène pratiquement mains dans les poches. En fait, les mains, il s'en servait contre son thorax comme sur un tambour pour scander ses paroles, des paroles pour interpeller le public d'emblée, se présenter comme « bidulophe », voulez-vous bidulosopher avec moi ? Puis il a pris sa guitare pour d'autres chansons plus douces mais toujours drôlatiques, où un ballon de baudruche accroche un sourire et devient son partenaire. Quelle est la différence entre un triste drille et un joyeux SIRE ?



Ensuite arrive Nicolas, alias KANDID, qu'accompagne Franck ARBARETAZ au chant et guitares.

KANDID est un funambule sur le fil de la vie, de son enfance à son enfant. C'est un poète doux amer, mélodieux, avec une voix couleur pastel. Mais son univers n'est pas mièvre. On y cueille une pointe d'ironie par-ci par-là, la tendresse criblée par la guitare de Franck.

Et pour finir, voici Alexandra HERNANDEZ, flanquée du désormais incontournable et poly-instrumentiste Jonathan MATHIS.

Qui a eu envie d'être la contrebasse entre les bras d'Alexandra ? C'est un fait que les courbes de la dame et de l'instrument allaient bien ensemble. Sauf que la blonde de la soirée ne manque pas de pétillant, de rythme et de voix. Qu'elle chante ses propres chansons ou celles des autres, ça balance entre folk, blues et jazz, avec un Jonathan décidément habile à se glisser dans n'importe quel univers musical.

Bref, encore une soirée qui nous a laissé un goût de revenez-y pour chaque plateau ! Merci Régis et rendez-vous le 29 mars, même heure, même endroit.

Brigitte

Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de coeur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné. Utilisez pour cela les moyens de communication mis à votre disposition : courrier postal, courrier électronique, téléphone.

Les Baladins – 34, rue du Mont – 54710 LUDRES
Tél. 03.83.25.87.16

Contact général : contact@lesbaladins.fr
Rédaction de la Lettre : redaction@lesbaladins.fr
Site internet : <http://www.lesbaladins.fr>

Vivement le Printemps

Voilà le Printemps... Le premier du nom, un festival d'artistes de grand talent, invités par Les Baladins du 10 au 12 avril. Pour tous les amoureux de la (très) bonne chanson.

Jeudi 10 avril 2014 à 20h30 à la MJC Pichon, Nancy



Christiane COURVOISIER et son spectacle « Mémoires en rouge et noir - Memorias rojas y negras », consacré aux pires moments du franquisme, avec des textes dits ou chantés de nombres d'auteurs tels que Paco IBANEZ, Serge UTGÉ-ROYO, Pablo NERUDA, Léo FERRÉ, etc... et des chansons populaires espagnoles. L'accordéon de Michel GLAS-

KO accompagne Christiane, qui évoque ces années noires avec conviction, fougue et passion.

En 1^{ère} partie, **Jack SIMARD**, jeune auteur-compositeur-interprète lorrain, tendre et rebelle à la fois, chante ses textes qui viennent de loin... de son intimité, de ses engagements, de son imaginaire...

Vendredi 11 avril 2014 à 20h30 à la MJC Pichon, Nancy

BARZINGAULT (humour et chansons) sillonne le pays depuis 2002 et plus de 1000 concerts qui l'ont mené du Printemps de Bourges à la salle Poirel de Nancy en passant par tout ce qui peut faire office de scène (théâtre comme rues ou festivals).

Les piliers du spectacle de cet enfant d'HIGELIN, de THIÉFAINE et de DESPROGES sont le piano, l'humour, l'accordéon.

BARZINGAULT se produira en sextet (piano/accordéon/violon/contrebasse/batterie/percussions), rien de moins...

En 1^{ère} partie, **Marc TEX'O**, l'homme-orchestre au triple « A », Auto-produit, Autopromu, Autodistribué, et ses regards posés en clins d'œil sur la vie.

Samedi 12 avril 2014 à 20h30 salle Jean Monnet, Ludres



Michel BOUTET fait partie de ces découvertes que l'on n'oublie pas. Il n'y a rien à jeter dans sa « Ballade de Jean-Guy Douceur » qui vous entraîne sur les pas de l'auteur, de sa petite enfance à nos jours, via l'Afrique, Amsterdam, Mayence... Des chansons qui sont autant d'histoires en lesquelles on se reconnaît, toutes de limpidité, de simplicité

poétique, d'interprétation discrète, presque pudique et de délicatesse orchestrale. Un artisan de la chanson à connaître, assurément !...

Pour ce concert, Michel BOUTET sera accompagné au violon par la sublime Delphine COUTANT. Et quand la voix de Delphine joue avec celle de Michel, quelle heureuse évidence !...

En 1^{ère} partie, **ACORPS de RUE** annonce la couleur : "chansons festives et plus si affinités" !... Ces deux garçons forment tout un orchestre, passant des claviers à la trompette, de la guitare à l'accordéon, animés d'abord et avant tout par un singulier besoin de partager des valeurs humaines qui leur sont chères, et une franche bonne humeur communicative...

Renseignements et réservations les Baladins 34 rue du Mont 54710 Ludres
Tél. 03 83 25 87 16 – contact@lesbaladins.fr
Bulletin de réservation sur www.lesbaladins.fr



La Lettre des BALADINS

Année 16 – Numéro 95
mars / avril 2014

Association loi 1901 pour la Promotion de
la chanson Française
Bulletin d'information destiné aux adhé-
rents et abonnés des BALADINS

EDITORIAL : Quand c'est fini...

Comme dit la chanson : « Quand c'est fini et ni ni ni, ça recommence !... Partout dans le monde, c'est la montée des nationalismes, du racisme, de l'antisémitisme, de l'homophobie, de l'intégrisme et de l'intolérance, violence envers les minorités, pauvreté et inégalités grandissantes, et bientôt peut-être le retour de la guerre froide ? ... Et pourquoi pas la guerre tant qu'on y est ?... »

Mais où va le monde ? ... Et quand est-ce qu'on nous foutra la paix ?

*Par la colombe et l'olivier,
Par la détresse du prisonnier,
Par l'enfant qui n'y est pour rien,
Peut-être viendra-t-elle demain.*



*Par tous ceux qui sont déjà morts,
Par tous ceux qui vivent encore,
Par ceux qui voudraient vivre enfin,
Peut-être viendra-t-elle demain.*

*Avec les faibles, avec les forts,
Avec tous ceux qui sont d'accord,
Ne seraient-ils que quelques-uns,
Peut-être viendra-t-elle demain.*

*Par tous les rêves piétinés,
Par l'espérance abandonnée,
À Hiroshima, ou plus loin,
Peut-être viendra-t-elle demain,*

La PAIX

(Georges Moustaki)



Info-disques

Hélène GRANDSIRE : « *Piano-voix 2013* »

C'est un peu dommage que Hélène GRANDSIRE ne présente ses chansons qu'en piano-voix car c'est une bonne mélodiste, les textes qu'elle habille de sa musique et de sa voix si particulière sont forts et évocateurs. Ne manque qu'un peu d'audace pour sortir du sage couplet-refrain-couplet.

Albin DE LA SIMONE

On ne compte plus les nouveaux ACI : Alexis HK, Bertrand BELIN, Alex BEAUPAIN... mais Albin DE LA SIMONE a un timbre de voix plein de charme, un peu voilé, et un univers poétique chaleureux et mélodieux. Pour moi, le meilleur de ces petits nouveaux.



Natasha BEZRICHE : « *Lumière Noire* »

C'est une diva qui reprend ici Léo FERRÉ avec une voix qui part comme une vague, tantôt lisse sur la plage des mots, tantôt écumeuse sur les rochers des cris. Natasha a le tempérament et l'émotion qu'il faut pour ce récital enregistré en public. « Baladinable » !

Alain NARDINO : *éponyme*

Entre Frédéric MEY et Bob DYLAN, voici un troubadour qui évoque la route, les retrouvailles, la chaleur du foyer, mais aussi la solitude, la précarité... Des chansons, c'est vrai, 100 fois entendues avec d'autres mots, d'autres musiques mais que ça fait du bien de retrouver les racines du cœur !



Salomé LECLERC : « *Sous les arbres* »

Retour sur un album sorti en 2011 et qui a un peu tourné en radio. Réalisé par Emily LOIZEAU avec ce qu'il faut de créativité instrumentale pour laisser à Salomé LECLERC toute liberté de jouer de sa voix légèrement granuleuse.

DETROIT : « *Horizons* »

Sur le livret de cet album, on voit plusieurs fois le même chemin écrasé par le ciel, tantôt badigeonné, tantôt gratté, griffé, un chemin qui semble sans fin pour celui qui le prend, avec son poids de douleur, de noirceur et de chansons qui ne demandent qu'à sortir. Bertrand CANTAT est celui qui sème la mort et l'on va chercher sous les mots l'ombre de ses femmes. Mais il est aussi celui qui donne vie à une poésie âpre, vagabonde, vivante...
Brigitte



Les Poètes envolés

Luc ROMANN, de son vrai nom Roland FROIDEVAUX, était auteur-compositeur-interprète, né le 5 décembre 1937. Il a fait des premières parties de BRASSENS et Léo FERRÉ. N'étant pas attiré par le show bizz, il a pris ses distances après 4-5 ans vécus dans un monde qui n'était pas fait pour lui. « *C'est un choix car je n'aime pas paraître.* », dit-il, « *J'ai compris ce qu'était le monde de la chanson, j'en ai fait l'expérience. Disons que j'ai vu le film, et que je n'ai pas envie de faire de remake.* »



Il a connu et côtoyé Georges MOUSTAKI pendant un bon bout de temps, le considérant comme un grand frère. Il a d'ailleurs écrit et composé quelques chansons avec Georges MOUSTAKI et écrit pour lui « L'ombre » sur un sujet qui leur était commun : la solitude.

Malgré un grand silence médiatique, Luc ROMANN a tout de même chanté toute sa vie ! « *C'est une chance que j'ai eu* », dit-il, « *de gagner ma vie avec la chanson. Sans être riche bien sûr, ce n'est pas mon rôle, mais en gagnant ma vie en chantant des chansons. C'était ce que j'espérais pouvoir faire, et je l'ai fait.* »

Luc ROMANN est mort le 6 janvier 2014 à l'âge de 76 ans.

Né en septembre 1942, on connaît **Alain FÉRAL** au travers du groupe « **Les ENFANTS TERRIBLES** » qu'il a créé en 1966.

Avant de se lancer dans la musique, Alain FÉRAL avait tenté de faire une carrière d'acteur. C'est vers 1963 qu'il s'orientait vers la musique, en fondant un



duo, les Mandragores, avec Jean-Pierre CROSET, avant l'aventure des ENFANTS TERRIBLES.

Le groupe était alors composé de Luce FÉRAL, la femme d'Alain, des frères et sœur Gilles et France PAUMIER, ainsi que de Jacques MOUTON. Après ce quintette original, le groupe a connu plusieurs formes, Luce et Alain FÉRAL s'étant séparés, et pour le dernier album, « On l'appelle madame », il était composé d'Alain FÉRAL, Edith BECKER, Gilles Paumier et Alice PRÉVOST. Le groupe se sépare en 1975.

Par la suite, Luce FÉRAL a créé une école de chanson dans les années 80 à Paris et Alain a fait un bref parcours solo, avant d'ouvrir une librairie dans le Sud.

Une compilation de « C'est la vie », avec en bonus quelques autres titres des versions 45 tours, est sortie en 2006 chez Magic Record sur CD. Elle clôt pour l'instant leur production.

Alain FÉRAL nous a quittés le 24 décembre 2013.

Serge

FAUVE

Difficile de résumer ce collectif (terme que ses 5 membres préfèrent à groupe) qui galvanise la jeunesse française, affiche complet en concert... et divise la critique. Leur nom est emprunté à l'œuvre emblématique de Cyril COLLARD. Leur musique est « *un tapis sonore travaillé avec l'application d'élèves studieux, mêlant beats hip-hop, guitares lancinantes et samples captés ces dernières années.* »



Ce qui peut déranger : leur écriture, avec ce tutoiement intempesitif, cette révolte à fleur de cri, une poésie malade de l'emploi de certains mots non châtiés mais surtout cette évocation d'existences à la dérive, qui semblent attendre sans bouger que le monde change. « *Quand on a commencé il y a trois ans, confie l'un des musiciens, on a vraiment fait ça dans notre piaule façon thérapie, on était au plus bas. On s'est dit que personne n'écouterait notre déversoir : trop abrasif, trop malaisant, trop cru.* »

Si FAUVE se met à nu à travers les mots, il ne se montre jamais à visage découvert, ni sur scène (éclairages minimalistes) ni à l'extérieur (pas de télé).

Après « **Blizzard** », leur EP enregistré avec un micro et une carte son, leur premier album, « **Vieux frères, partie 1** », vient de sortir, enregistré avec à peine plus. Mais s'ils veulent se professionnaliser, il leur faudra plus se montrer... « *On est des faces B, des transparents, des moyens.* » Jusqu'à quand ?

Brigitte

Les Poètes envolés (suite)

François DEGUEL débute sa carrière au début des années 50.

Pour vivre de son métier, il pliera et fera ce qu'on attend de lui (c'est le show-biz qui veut ça). Il enchaînera avec succès des slows où sa voix fera merveille mais son plus grand succès sera aussi son plus grand carcan, « le ciel, le soleil et la mer », cette blquette qu'il avait écrite un peu par moquerie des yéyés dont définitivement il ne faisait pas partie. Souvenez-vous de cette photo mythique de « Salut les copains », François n'y figure pas...

Mais lui est ailleurs, lui le poète et fin lettré, il est déjà dans les îles, toujours dans les livres, définitivement dans son univers d'amour et d'amitié, loin du show-biz dans lequel il ne se reconnaît pas mais qu'il côtoie par obligation.

François DEGUEL aura eu le luxe d'être un artiste libre, libre de chanter ce qui lui plaisait, libre de ne pas plaire mais de rester populaire. Certes, « le ciel, le soleil et la mer » a permis ça mais jamais on ne pourra le réduire à ça.

Serge

